



HAL
open science

[Compte-rendu] Laurent De Wilde, Les Fous du son
Jean-Christophe Sevin

► To cite this version:

Jean-Christophe Sevin. [Compte-rendu] Laurent De Wilde, Les Fous du son. Volume! La revue des musiques populaires, 2018, 15 (1), pp.170-171. 10.4000/volume.5927 . halshs-01954426

HAL Id: halshs-01954426

<https://shs.hal.science/halshs-01954426v1>

Submitted on 13 Dec 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Volume !

La revue des musiques populaires

15 : 1 | 2018 :

Varia

Recensions

Laurent DE WILDE, *Les Fous du son*

JEAN-CHRISTOPHE SEVIN

p. 170-171

Référence(s) :

Laurent DE WILDE, *Les Fous du son*, Paris, Grasset, 2016

Entrées d'index

Mots clés : exécution / interprétation / technique instrumentale, invention / innovation

Keywords : execution / interpretation / instrumental technique, invention / innovation

Texte intégral



[Afficher l'image](#)

- 1 **LAURENT DE WILDE EST UN MUSICIEN** de jazz qui œuvre aussi dans le domaine des musiques électroniques. C'est également un écrivain dont la biographie de Thelonious Monk (1996) fait autorité et qui a publié en 2016 un ouvrage intitulé *Les*

fous du son. Ouvrage consacré à des figures connues ou moins connues voire oubliées, d'Edison en passant par Theremin, Maternot, Hammond, jusqu'à Takehashi ou Oberheim, qui ont dédié tout ou partie de leur vie à l'invention d'instruments et de machines à produire du son avec de l'électricité. Disons-le tout de suite, le livre ne correspond pas aux standards académiques et a de quoi dérouter le chercheur en sciences sociales qui, sur les 600 pages que couvrent cette saga, ne trouvera aucune note, référence bibliographique ou indication de source à partir desquelles l'auteur a travaillé. De plus, la quatrième de couverture pourrait nous laisser croire que celui-ci, fasciné par cette figure de l'inventeur (musiciens-inventeurs, inventeurs-businessman, les figures sont multiples tout comme les destinées...), en oublie l'environnement culturel et technique sans lequel ses inventions resteraient, au mieux, des pièces de musée... On pourrait alors lui reprocher d'oublier que sans appropriation par des musiciens et des compositeurs qui créent une musique dédiée, des amateurs qui s'en emparent ou, dit autrement, sans la constitution d'un marché, une invention n'en est pas vraiment une. C'est pour cette raison que Trevor Pinch et Franck Trocco (2002) voient dans le synthétiseur la seule réelle innovation musicale du XX^e siècle.

- 2 Et pourtant, les histoires des inventeurs, de leurs prouesses et de leurs déboires, des réussites et des échecs de leurs inventions, sont restituées avec un souci de précision et une exigence dans la description technique qui est une des grandes qualités du livre. Ces histoires nous font en outre croiser les enjeux militaires, économiques, géopolitiques, aussi bien qu'esthétiques, acoustiques et juridiques (avec notamment la question des brevets ; histoire terrible d'Armstrong pour la modulation de fréquence, p. 183). Tout ce dans quoi sont inextricablement pris les inventeurs et leurs inventions et dont les sons qui en résultent ne sont pas isolables. Aucune forme de déterminisme technologique ne vient donc recouvrir le propos. De même, si l'ordre d'évocation des inventeurs est chronologique, le propos général n'est pas linéaire : pas de lente et inexorable évolution, mais des accidents, des contingences, et des contretemps dans lesquels des idées trouvent un point d'arrêt à tel instant dans telle configuration et sont reprises ensuite par un autre inventeur qui bénéficie d'autres développements ou qui envisage une autre possibilité. On suit des inventeurs qui ne comprennent pas forcément la portée de leurs inventions, dont le potentiel se révélera dans des appropriations qu'ils ne cautionnent pas non plus forcément (voire par exemple Hammond, la cabine Leslie et les jazzmen...).
- 3 Une bonne description n'a pas besoin d'explication (Latour, 2006) et Laurent De Wilde ne cherche pas de causes explicatives mais s'en tient à la tâche plus difficile de la description. Comment faire pour produire un son qui tienne ? Il nous faut rentrer dans la lampe et son filament, dans l'oscillateur, passer par l'onde électromagnétique et sa fixation sur un fil, une bande magnétique... Tous ces composants étant eux-mêmes liés à des entités plus larges, un réseau d'électrification, un marché, un genre musical...
- 4 C'est donc un livre non pas tant de vulgarisation que de popularisation, au sens anglo-saxon, c'est-à-dire qui cherche à nous rendre accessible et aimable des questions comme l'invention de la triode ou du transistor et l'importance que cela prend pour la production sonore et la composition musicale. Car il est bien entendu aussi question de musique, de compositeurs comme d'écarts de ton, d'harmoniques... Mais ce n'est pas un livre de musicologue qui nous laisserait dans une analyse interne des compositeurs et de leurs usages de la technique ; tout comme ce n'est pas un livre de technologue où la technique viendrait déterminer de l'extérieur la musique. C'est finalement un livre de musicien qui cherche à nous rendre sensible à la matière sonore, à l'électricité et à leur enchevêtrement inextricable. Un livre qui cherche à nous rendre sensible, parce que son auteur y est sensible, comme il le corrobore dans un entretien : « j'ai mis les mains sur une bonne partie des machines dont parle le livre. L'aspect sensible est important pour un musicien, la clé est souvent là. »

(Deschamps, 2016)

Bibliographie

DESCHAMPS Stéphane, « L'épopée du son de Laurent de Wilde », *Les Inrockuptibles*, 14 juin 2016, <https://www.lesinrocks.com/2016/06/14/musique/laurent-de-wilde-les-fous-du-son-11835116>.

DE WILDE Laurent (1996), *Monk*, Paris, Gallimard

LATOUR Bruno (2006), *Changer de Société, refaire de la sociologie*, Éditions La Découverte.

PINCH Trevor et TROCCO Franck (2002), *Analog Days: The Invention and Impact of the Moog Synthesizer*, Cambridge, Harvard University Press.

Pour citer cet article

Référence papier

Jean-Christophe Sevin, « Laurent DE WILDE, *Les Fous du son* », *Volume !*, 15 : 1 | 2018, 170-171.

Référence électronique

Jean-Christophe Sevin, « Laurent DE WILDE, *Les Fous du son* », *Volume !* [En ligne], 15 : 1 | 2018, mis en ligne le 05 décembre 2018, consulté le 13 décembre 2018. URL : <http://journals.openedition.org/volume/5927>

Auteur

Jean-Christophe Sevin

Jean-Christophe SEVIN est maître de conférences en Sciences de l'Information et de la Communication, membre du laboratoire Culture & Communication de l'Université d'Avignon. Il poursuit ses recherches sur les dynamiques des formes culturelles - notamment musicales - dans leurs modes d'appropriation et de patrimonialisation et leurs dimensions médiatiques et territoriales.

Articles du même auteur

Le vinyle, le reggae et les soirées sound system. Une écologie médiatique [Texte intégral disponible en avril 2020]
Paru dans *Volume !*, 13 : 2 | 2017

Sound System Outernational # 4. Strictly Vinyl Conference [Texte intégral]
Goldsmiths, University of London. 13 janvier 2018
Paru dans *Volume !*, 15 : 1 | 2018

Béatrice MABILON-BONFILS (dir.), *La Fête Techno : Tout seul et tous ensemble* [Texte intégral]
Paru dans *Volume !*, 4 : 1 | 2005

Droits d'auteur

L'auteur & les Éd. Mélanie Seteun

Drag to outliner or Upload
Close